

Route de l'Or : New York - San Francisco

Les détenteurs :

En équipage : Lionel Lemonchois et son équipage sur [Gitana 13](#) en 43 jours 38 minutes depuis le 25 février 2008.



[Cartographie de la tentative de Gitana 13](#)

Vous améliorez le temps de référence détenu par Yves Parlier depuis 1998 de plus de 14 jours. Est-ce comparable, quelles sont vos premières impressions ?

« C'est évident que le potentiel du bateau de Yves Parlier (monocoque 60 pieds Aquitaine Innovations, ndlr) et celui de Gitana 13 sont sans comparaison. Ce qui est par contre intéressant à comparer ce sont les conditions météo. En 1998, Yves avait - je m'en souviens puisque j'y étais -, bénéficié de conditions plus avantageuses : le cap Horn ne l'avait pas fait patienter pendant cinq jours et la remontée du Pacifique avait été très favorable. Pour ma part, c'est la troisième fois que je fais ce parcours, et j'ai toujours retrouvé la même complexité météorologique. La route est truffée d'embûches et de passages délicats à négocier. Et puis c'est très long ! Ce record demande de gérer parfaitement le bateau : pour ne pas casser, il faut savoir quand aller vite et quand lever le pied. »

Pourquoi avoir choisi de vous attaquer à la Route de l'Or, alors qu'aucun maxi-multicoque ne s'y était attaqué à ce jour ?

« C'est justement parce qu'aucun maxi-multicoque ne s'y était jamais attaqué que je voulais être le premier à le tenter ... J'espère que cela donnera l'idée et l'envie à d'autre de s'y lancer. La Route de l'Or propose, pour moi, l'un des parcours les plus intéressants et il a une véritable légitimité historique. Puis, il s'inscrit parfaitement dans le programme de Tour du Monde en record que nous nous sommes fixés cette année avec le Gitana Team. Lors de mes deux participations aux côtés d'Isabelle Autissier, je n'étais que « simple équipier ». Personnellement, repartir sur New York – San Fransisco en tant que skipper d'un catamaran de 33 mètres et de commander un équipage de neuf hommes pendant plusieurs semaines, était aussi pour moi un véritable défi. »

Le Cap Horn s'est montré peu hospitalier avec vous, comment ont été vécus ces cinq jours d'attente par l'équipage ?

« Rester bloqué devant le Cap Horn était une éventualité que nous avons envisagé avant de partir. Evidement, nous ne pensions pas y rester cinq jours, mais nous avons pris ça comme une fatalité et l'important dans ce genre de trajet est de finir .Il n'était, de toutes façons, pas envisageable de se retrouver au vent de la côte patagonienne avec des vents de 60 noeuds et plus, cela aurait suicidaire.»

Un mot sur le bateau ? Et sur vos neuf hommes d'équipage ?

« Gitana 13 n'est pas un bateau récent ; il a plusieurs Tours du Monde à son actif et est passé dans plusieurs mains : Loïck puis Bruno Peyron, Ellen MacArthur. Les nombreuses améliorations apportées par le Gitana Team depuis le rachat du Baron Benjamin de Rothschild en 2006 ont permis d'améliorer ses performances et sa viabilité. Gitana 13 ne nous a vraiment pas déçu.

Chaque personne présente à bord de Gitana 13 pendant ce record a été choisie pour ses compétences maritimes mais aussi pour ses qualités humaines. Faire cohabiter dix personnes dans un espace restreint pendant plusieurs semaines est un véritable défi en soi. L'ambiance à bord est restée la même du début à la fin et tout le monde a parfaitement rempli son rôle dans une très grande convivialité et un très grand respect de l'autre. Et ce même dans les moments difficiles ... Personne n'a songé à se plaindre et tous sont fiers d'être à bord de Gitana 13. »

Si vous deviez garder un souvenir particulier de ce record, lequel serait-il ?

« Il est évident que sur ce genre de parcours, le passage du Cap Horn reste le moment fort de cette traversée .L'arrivée aux abords du « caillou » en fin de journée avec son coté sombre et imposant ne nous a pas laissé indifférent, surtout pour ceux qui venait le défier pour la première fois. Cela reste à chaque fois une grande émotion ! Je remercie le Baron Benjamin de Rothschild de nous avoir fait confiance et de nous avoir laissé la chance de nous attaquer à ce record.»

Quel est votre programme et celui de Gitana 13 pour la suite ?

« Notre prochain objectif est le record San Francisco – Yokohama (détenu par Geronimo en 14 jours 22 heures 40 minutes), avec un départ prévu d'ici trois à quatre semaines. En attendant, le bateau restera en stand by à San Francisco et nous patienterons afin de profiter de conditions optimales pour ce parcours. Ce sera également l'occasion d'un repos bien mérité pour mes équipiers après plus de six semaines de mer. Tout l'équipage rentre quelques semaines en France, à l'exception d'une personne qui restera ici pour veiller sur Gitana 13.»

25/02/08 : Le communiqué de presse du Gitana Team à 1000 milles de San Francisco : *Depuis plus de trois jours, le maxi-catamaran armé par le Baron Benjamin de Rothschild profite d'un flux de Nord-Est d'une quinzaine de nœuds pour grimper avec la dorsale de l'Anticyclone. Ces conditions stables associées à une mer relativement calme ont permis aux hommes de Lionel Lemonchois d'aligner de belles moyennes tout au long du week-end. « Nous sommes au près mais au près débridé, à 60° du vent, sous grand voile haute et solent. Il y a très peu de mer, ce qui nous permet de tenir des vitesses élevées bien que nous soyons à une allure que n'affectionne pas notre monture ! » soulignait Dominic Vittet. Sur le pont, les quelques rares embruns qui viennent effleurer le filet de Gitana 13 autorisent une navigation en cirés légers. Une tenue adéquate dans les températures encore agréables qui règnent au large du Mexique. Cap au Nord-Ouest, le catamaran de 33 mètres arrondit sa trajectoire pour conserver un angle de vent favorable. Il devrait en être ainsi jusqu'en milieu de semaine, avant que Lionel Lemonchois et ses équipiers ne changent d'amure ; un virement de bord obligatoire pour rejoindre la Baie de San Francisco à la faveur d'un flux qu'ils espèrent de Nord Nord-Ouest. « Nous sommes toujours tribord amure et ce pour deux jours encore. Selon les dernières prévisions nous aurons au moins un virement de bord à réaliser 24 ou 36 heures avant notre arrivée, car nous allons buter sur la bordure de l'Anticyclone. Mais d'autres petits virements seront peut-être à envisager afin de rester dans la bonne veine de vent ». Au vu des derniers routages, Dominic Vittet estimait que Gitana 13 pourrait se présenter au pied du célèbre Golden Gate Bridge jeudi 28 février dans l'après-midi (heure US) et clore ainsi une formidable aventure de plus de six semaines. D'ici là, de belles heures de navigation attendent encore les dix marins du Gitana Team.*

22/02/08 : Progression difficile pour les hommes de Gitana 13, ils doivent faire face à une zone de transition depuis leur sortie du Pot au Noir, malgré tout l'équipage espère retrouver un peu plus d'air à l'ouest de leur position.

Lionel Lemonchois à la vacation :

« Nous attendons une petite rotation à droite pour mettre de l'Ouest dans notre trajectoire et rejoindre des vents plus soutenus. Une fois ce flux touché, le vent refusera petit à petit en repassant au Nord-Est. Notre fin de parcours reste très incertaine et avec les faibles rendements de ces derniers jours nous avons d'ores et déjà pris un peu de retard sur notre timing. Mais ce qui est malheureusement acquis, ce sont les longues heures de près qui nous attendent. »

19/02/08 : Gitana 13 a à nouveau franchi l'équateur et progresse en direction du Pôt au Noir qui devrait être atteint demain.

Nicolas Rayanaud à la vacation :

« L'horizon, depuis hier matin, est chargé de lourds nuages gris/noirs. Nous ne sommes pas encore dans le Pot au Noir, loin de là, mais la reprise d'activité sur Gitana 13 est manifeste. Si l'équipage, ces dix derniers jours, jouait sur des micros réglages, là nous avons joué avec notre garde-robe pour saluer comme il se doit ces changements de vent intempestifs. Grand gennaker, solent, petit gennaker, sous la chaleur tropicale, à peine rafraîchi par un peu de pluie, nous avons à nouveau poussé sur les manivelles des moulins à café qui ont retrouvé toutes leurs fonctions. Ce petit jeu, celui d'avoir la toile du temps, n'est pas prêt de s'arrêter tellement la météo s'annonce incertaine dans le futur. »

Au menu : le Pot au Noir dès demain, puis du près, avec une dorsale anticyclonique à traverser, puis à nouveau du près avec sans doute, on l'espère très fort, un passage de front à négocier, ce qui signifierait une navigation un temps au portant. Ceci est bien sûr un menu

extrêmement simplifié, d'ailleurs Grand Nuage Mort envoie des signaux de fumée à qui mieux mieux pour essayer d'y voir un peu plus clair. Au jour d'aujourd'hui la plus grande expectative règne, mais comme 33 jours de mer apprennent à être philosophe, ce n'est pas cela qui va venir perturber la saine ambiance du bord.

13/02/08 : Gitana 13 a touché les alizés de sud ouest et progresse donc pour l'instant en route directe vers San-Francisco, la prochaine difficulté à venir sera le passage de l'équateur et par conséquent du Pot au Noir.

Extrait du communiqué de presse

Deux possibilités s'offrent aujourd'hui à Lionel Lemonchois et à ses équipiers : ils peuvent décider de gagner dans le Nord-Ouest afin de franchir la Zone de Convergence Inter-Tropicale dans sa partie la moins étendue mais, dans ce cas, ils se retrouveront confrontés à la sortie, à des vents de face peu propices à la bonne marche du maxi-catamaran. La deuxième alternative propose d'opter pour une route plus Est, avec certes un passage de Pot au Noir plus complexe et plus long mais qui permettrait à l'équipage du Gitana Team d'éviter de naviguer trop longtemps au près pour rallier la ville du Golden Gate Bridge.

11/02/08 : Gitana 13 continue sa progression le long des côtes sud-américaines, le catamaran de l'armement Rothschild négocie actuellement une zone de transition avant de rejoindre les alizés grâce auxquels le bateau retrouvera de la



vitesse.

La vidéo du passage du Cap Horn par Gitana 13 à voir sur le [site officiel](#)

08/02/08 : La délivrance pour l'équipage de Gitana 13 qui a passé le Cap Horn en milieu de nuit (heure française) après 5 jours d'attente.

La vacation de Lionel Lemonchoix :

« Nous nous tenions prêts à l'entrée du Déroit de Le Maire depuis mercredi soir, mais il nous a fallu patienter une nouvelle fois : 40 nœuds de vent et une mer toujours forte n'étant pas les conditions idéales pour emprunter le Déroit. C'est finalement à 10h30 jeudi matin que nous nous sommes engouffrés dans cette étroite passe, où les 5 à 6 mètres de creux ne nous ont pas autorisé à dépasser les 8 à 9 nœuds de vitesse. Ça tapait beaucoup trop. Puis, nous avons rasé les cailloux pour essayer de ne pas trop se faire ralentir par la mer et rejoindre la pointe sud-américaine au louvoyage... Au passage du Horn nous avons fait un bord au Sud-Sud Ouest de façon à nous dégager des côtes particulièrement mauvaises dans le coin et à aller chercher une bascule de vent favorable. L'objectif de ces prochains jours est clair : essayer de gagner assez vite dans le Nord-Ouest afin de ne pas tomber dans la dorsale d'une dépression, actuellement en formation plus au Nord. Nous devons négocier le passage de ces basses pressions sur notre route. Ce seront quelques heures de mer peu confortables mais lors de notre rencontre nous serons en théorie loin des côtes, ce qui est déjà beaucoup moins gênant »



06/02/08 : La situation se débloque pour Gitana 13, les explications de Nicolas Raynaud à la vacation du jour :

« Aujourd'hui, à 16h38 TU, nous bouclerons notre troisième semaine de navigation, avec un cap Horn toujours devant nos étraves...D'un bon temps, nous sommes passés d'un coup à un temps moyen. L'important aujourd'hui est que le contournement du continent américain soit à nouveau au programme. En fin de nuit prochaine, soit demain jeudi en début de matinée, un front froid secondaire devrait balayer la zone du déroit de Le Maire, là où nous nous plaçons actuellement pour finir notre période de stand-by. Le vent d'ouest soufflera à 40/45 nœuds, mais nous en avons maintenant l'habitude puisque c'est le vent moyen de ces trois derniers jours ! Dès que ce front passe sur nous, nous partons derrière lui, dans une mer que nous espérons pas trop grosse et dans un vent qui devrait faiblir au fil des heures. Au programme, 110 milles de louvoyage, soit la distance entre l'entrée du déroit et l'île « Cabo de Hornos ».

Cela va donc secouer sévère dans un premier temps, puis de ce vent encore fort nous tomberons rapidement

dans du vent trop faible une fois le Cap Horn passé ! Une belle zone de molle, avant l'arrivée d'une nouvelle dépression, s'installe en effet sur la zone. Mais le vent sera de secteur sud sud-est, nous offrant donc une navigation enfin au portant. Et là, dans cette période, nous allons jouer une nouvelle partie très serrée. Alors que nous amorcerons notre virage puis notre remontée vers le nord, il faudra être rapide afin de passer avant l'arrivée de la nouvelle dépression. Si celle-ci nous bloque, nous aurons droit à une nouvelle « belle » prune, avec à la clé une grosse perte de temps. Tout va se jouer donc dans cette période de molle où quelques nœuds en plus ou en moins de vent feront la différence, mais également avec la vitesse de déplacement de cette dépression. Si elle a la mauvaise idée d'aller plus vite que prévu, à coup sûr la porte vers le nord sera barrée à double tour.

En attendant l'exécution de ce joyeux programme, nous allons passer, du moins nous l'espérons (!) notre dernière journée en Terre de Feu. Cette terre hostile, désertique, aux falaises sableuses, nous aura protégés du plus gros de la mer. Reste que celle-ci nous a quand même empêché hier mardi de nous diriger vers le détroit de Magellan. Trop court, trop abrupt, nous avons du y renoncer. Alors, à la cape courante, nous avons vérifié une nouvelle fois Gitana 13 et puis, nous sommes reposés. Nous nous octroyons depuis trois jours des tranches de six heures de sommeil, les quarts de stand-by n'ayant plus de raison d'être. C'est donc en pleine forme que nous repartirons demain, direction San Francisco !

04/02/08 : Gitana 13 toujours bloqué au large de la Terre de Feu.

Description de la situation par Nicolas Raynaud, un des régleurs à bord :

"50 nœuds de vent moyen, rafales jusqu'à 65. Dans la nuit noire, seulement éclairée par les crêtes blanches, Gitana 13 est à la cape sous mât seul, barre amarrée, avec les hommes de quart en veille sous la casquette. Ambiance des grandes tempêtes, celles qui laissent des souvenirs..."

Quelques jolis « talus » viennent durement nous secouer, mais nous sommes protégés au mieux par la Terre de Feu. Au large, là où l'on devrait être si nous n'avions pas pris la décision de nous arrêter, cela doit être l'enfer... Rien que d'y penser, alors que l'on voit comment ce peu de mer maltraite déjà le bateau, cela donne des frissons alors que la seule surface du mât est déjà très largement suffisante. Plus, ce serait trop, tout simplement. Et d'évoquer évidemment les marins d'autrefois qui se faisaient ici même prendre par les mêmes tempêtes, mais qui eux n'avaient pas les moyens de les éviter comme nous aujourd'hui. Comment faisaient-ils ? Respect !

Si en cette nuit de dimanche à lundi nous sommes à quelque chose près au même endroit que samedi matin, soit au nord de l'entrée du détroit de Le Maire, c'est bien en raison des prévisions météo. Elles seules nous ont empêché d'aller au carton. Car hier samedi, nous aurions pu passer le Cap Horn mais c'est après que l'affaire se corsait. Le Cap Horn est une chose, contourner toute la pointe sud de l'Amérique et amorcer la remontée au vent de la côte chilienne, une des plus inhospitalières au monde, en est une autre. C'est là, dans l'amorce du tournant vers le nord, que nous serions en ce moment si nous n'avions pas mis notre progression entre parenthèse. Là, ce ne serait pas des petits « talus » que nous aurions à négocier, mais bien des creux déferlants de six à dix mètres, voir plus. Avec aucun échappatoire en cas de problème. Le vent de sud-ouest à ouest pousse inexorablement à la côte... Pas besoin d'en dire beaucoup plus alors, à l'image de notre bateau, nous faisons aussi le dos rond. Tout le reste n'est que littérature et c'est mercredi que nous espérons repartir de cet arrêt au stand sans stand ! D'ici là, une nouvelle dépression, du même acabit que celle que nous subissons, sera passée. Nous pourrons alors reprendre notre route, elle ne sera pas de tout repos pour autant."

02/02/08 : Ca ne passe pas pour Gitana 13, l'équipage est contraint d'attendre des conditions plus favorables, actuellement les vents de 40 à 50 nœuds et la mer très forte ne permettent pas le passage du bateau, les 9 hommes subissent les conditions et naviguent à faible allure entre le Cap Horn et l'île des Etats.

01/02/08 : Gitana 13 navigue dans le détroit de la Maire et approche donc du Cap Horn, Lionel Lemonchois espère pouvoir passer le Cap demain, il estime que par la suite les conditions de vents forts attendues ne permettront pas le passage du maxi-catamaran avant le 4 février, par conséquent si l'équipage ne parvient pas à passer demain, ils devront faire relâche en Terre de Feu en attendant des conditions plus maniables pour franchir le Cap contre le vent.

31/01/08 : Ralentissement dû à une dorsale anticyclonique hier, le catamaran avait ensuite retrouvé de la vitesse mais aujourd'hui il a de nouveau été bloqué par une zone de basses pressions au large de la Patagonie, le passage du Horn étant prévu pour samedi. L'équipage semble satisfait des modifications apportées au bateau depuis son passage sous les couleurs de la famille Rothschild, il faudra cependant attendre la suite du programme de record pour avoir une réelle base de comparaison face à un autre multi de la même génération, à savoir Géronimo, mais en tout état de cause, Gitana 13 n'est pas en mesure de rivaliser avec les derniers maxis multis comme Orange II et Groupama 3.

29/01/08 : Gitana 13 navigue au large des côtes uruguayennes et a retrouvé de la vitesse avec 610 au compteur hier. Le Cap Horn devrait être atteint jeudi ou vendredi après 15 à 16 jours de mer.

23/01/08 : Passage de l'Equateur en 6 jours et 14h pour Gitana 13, ce qui est conforme aux prévisions de l'équipage, le bateau n'aura parcouru que 50 milles de plus que l'orthodromie, soit une trajectoire quasi parfaite depuis le départ de New-York. Depuis sa sortie du Pot au Noir, le catamaran armé par Benjamin de Rothschild a retrouvé du vent grâce aux alizés de sud est bien établis.

La prochaine difficulté sera une zone de calmes à négocier au large du Brésil

20/01/08 : 4ème jour de mer pour l'équipage de Gitana 13 qui suit toujours un cap sud est à un rythme assez soutenu avec des journées à 550-600 milles.

18/01/08 : Gitana 13 s'écarte des côtes américaines en suivent un cap sud-est depuis son départ de New York, pour contourner l'anticyclone des Bermudes; en essayant de rejoindre au plus vite les Alizés

16/01/08 :

Rectificatif :

Gitana 13, le maxi-catamaran de l'armement Rothschild, ex Orange I, a quitté New-York hier soir, direction San Francisco en vue du record New-York San-Francisco.

Extrait du communiqué de presse du Gitana Team :

« Sur les traces des clippers de la ruée vers l'Or et du fameux « Flying Cloud » mené par le capitaine Josiah P.Creesy, Lionel Lemonchois et l'équipage de Gitana 13 ont choisi une route prestigieuse pour lancer leur campagne de records 2008. Le maxi-catamaran armé par le Baron Benjamin de Rothschild sera le premier multicoque de la G Class à s'attaquer à ce parcours long de 14 000 milles.

Objectif : Etablir un temps de référence en maxi multicoque entre New York et San Francisco et améliorer le record d'Yves Parlier (Route de l'Or 1998, à bord du monocoque 60 pieds Aquitaine Innovation).

Les 14 000 milles qui séparent New York de San Francisco offrent un panel météorologique et stratégique diversifié et complexe. Outre le franchissement à " contresens " (d'est en ouest) du Cap Horn, qui constitue déjà en soi un défi compte tenu des forts vents d'Ouest qui y règnent, les hommes de Gitana 13 devront négocier deux passages de Pot-au-Noir et de l'Equateur (Atlantique et Pacifique), ce qui sous-entend naturellement des changements d'hémisphères, et pas moins de quatre anticyclones. Sans oublier les longues journées de navigations dans le Pacifique Sud, le long des côtes de l'Amérique Latine. Un Océan plutôt méconnu mais réputé pour sa dureté par les marins qui s'y sont un jour aventurés.

Pour preuve de la difficulté de l'exercice, de 1854 à 1994 pas moins de douze voiliers se sont élancés sur cette route ... seuls six ont rallié San Francisco. Glané en 1998 dans le cadre d'une course nommée « la Route de l'Or », le record est à ce jour détenu par Yves Parlier et son équipage en 57 jours 3 heures 21 minutes.

Sylvain Mondon, prévisionniste pour la sécurité en mer chez Météo France et fidèle routeur du Gitana team, nous expose les conditions météo qui attendent Lionel Lemonchois et son équipage : « A l'heure du départ, Gitana 13 profitera d'un flux de Nord-Nord Ouest, compris entre 15 et 20 nœuds. Des conditions maniables qui leur permettront de s'éloigner rapidement des côtes. Le trafic maritime particulièrement intense au large de New York réclamera cependant de la vigilance sur le pont durant les premières heures de ce record. La principale difficulté de ce début de course consistera à ne pas se faire rattraper par l'Anticyclone des Bermudes, situé à la latitude de l'arc antillais. Cela obligera l'équipage de Gitana 13 à mettre de l'Est dans sa route. Les derniers routages nous confèrent un temps théorique de 6 jours à l'Equateur. »

L'équipage de Gitana 13 sera composé de :

Lionel Lemonchois (Skipper / barreur / chef de quart)

Dominic Vittet (navigateur)

Thierry Duprey du Vorsent (barreur/ chef de quart)

Ludovic Aglaor (barreur/ chef de quart)

Olivier Wroczynski (régleur /responsable informatique)

Fred Le Maistre (régleur)

Nicolas Raynaud (régleur / responsable Vidéo)

David Boileau (N°2 / régleur/ responsable accastillage)

Léopold Lucet (N°1 / responsable intendance)

Florent Chastel (N°1 / régleur)

25/02/08 : Record battu pour Gitana 13 qui décroche donc son premier record sous les couleurs de Benjamin de Rothschild .Après 43 jours 38 minutes de mer, dont cinq jours et demi d'attente forcée au niveau du Cap Horn, Lionel Lemonchois et son équipage améliorent le temps de référence détenu depuis 1998 par Yves Parlier de 14

jours 2 heures et 43 minutes. Le catamaran aura effectué 16398 milles à la vitesse moyenne de 15,88 nœuds.
L'interview de Lionel Lemonchois à l'arrivée :